Du 17 août au 21 septembre 2020.

SOMMAIRE

1) **17/09/2020 : L'info en question #15 - - avec Patrice GOYAUD (Membre du CA de l'Association "Robin des Toits")** 2

2) **17/09/2020 : Quels sont les sites internet qui permettent de connaître l'emplacement des antennes relais** 3

3) **19/09/2020 : Avec la 5G, ils nous transforment en *rats de laboratoire*** 3

4) **20/09/2020 : « Pièces et Main d'œuvre » : avis aux opposants sur les luttes de pouvoir au sein du parti technologiste** 6

5) **21/09/2020 : RT France – Emission « Interdit d'interdire » - Pour ou contre la 5G ?** 16

1) 17/09/2020 : L’info en question #15 - - avec Patrice GOYAUD (Membre du CA de l'Association "Robin des Toits")

https://www.youtube.com/watch?v=isNyOCrR_mU

Patrice Goyaud est docteur et ingénieur en physique quantique, ancien spécialiste à la retraite du fonctionnement des réseaux électriques à RTE (Réseau de Transport de l’Electricité), bénévole chez Robin des Toits

Quelques infos parmi toutes celles données dans le live :

La 5G est plébiscitée, entre autres, pour la possibilité qu’elle offrirait d’effectuer des opérations chirurgicales à distance. C’est un faux argument, celles-ci peuvent se faire avec la 4G, mais aussi et surtout grâce à la fibre optique qui est parfaitement inoffensive au niveau des ondes électromagnétiques. Mais imaginez ce qui advient lors d’une opération chirurgicale avec le réseau sans fil 5G quand celui-ci plante. La 5G justifie en plus la politique actuelle qui consiste à désertifier les hôpitaux et le corps médical.

Le danger d'une antenne relais dépend de la façon dont sont transmises les ondes : fréquence, puissance, pulsation des champs, et la directivité, les obstacles etc. ce qui fait qu'on peut être à 300m d'une antenne sans impact et à 1 km avec beaucoup d'impact.

3 dimensions sur les aspects sanitaires :

Conséquences sanitaires chez les enfants du réseau électrique démontré dans les années 1960.

Également avec les radars militaires, étude faite par les militaires, mais classée secret défense.

Autres études à l'époque de la 2G sur les effets biologiques des champs électromagnétiques.

Puis vient le rapport Bioinitiative en 2007

Les études du professeur Martin Paul en 2015 : L'exposition aux champs électromagnétiques agit via l'activation des canaux calciques voltage dépendants de type L. Comment cela conduit à l'hypersensibilité électromagnétique (EHS) et à d'autres effets sur la santé https://www.robindestoits.org/Expose-du-Pr-Martin-Pall-comment-les-champs-electromagnetiques-peuvent-ils-impacter-notre-biologie-2015_a2298.html

Entre 1990 et aujourd'hui le nombre de cancers du cerveau a quadruplé.

D'autres études qui montrent un impact sur le réseau de micro-courants électriques naturels gérés par notre corps. Or, officiellement, seul l'effet thermique des champs électromagnétiques est retenu, l'effet biologique est toujours ignoré par les pouvoirs publics.

Depuis le décret n° 6 du 25 mars 2020 : durant la crise sanitaire, les opérateurs sont autorisés à construire des antennes sans demande d'autorisation préalable. Le maire n'a pratiquement plus d'autorité. En Europe, les 1ères fréquences iront entre 3,4 et 3,8 GHz (gigas Hertz, ou milliards de Hertz)

Les EHS n'auront plus de zone blanche pour se protéger, ils sont condamnés.

La 5G amènera un monde sans contact : disparition de l'argent physique, médecine à distance, instauration de barrières physique entre les gens sous prétexte du Covid, etc. On prépare chacun à se couper des autres et sur toute la planète, ce qui permettra au pouvoir de briser toute révolte et d'avoir la toute-puissance sur les individus.

Si les vaccins peuvent injecter des nanoparticules dans le corps, ce qui est avéré et publié, ils deviennent de facto des antennes, et la 5G, mais pas seulement la 5G, peut très bien activer ces antennes et agir avec le corps notamment le cerveau.

2) 17/09/2020 : Quels sont les sites internet qui permettent de connaître l'emplacement des antennes relais

- https://www.antennesmobiles.fr

- https://www.data.gouv.fr/fr/reuses/carte-interactive-des-antennes-radioelectriques/

- https://www.cartoradio.fr/cartoradio/web/

3) 19/09/2020 : Avec la 5G, ils nous transforment en *rats de laboratoire*

J’imagine que le scandale de l’amiante et ses centaines de milliers de morts est resté dans vos mémoires…

Mais saviez-vous que ***dès 1919***, les compagnies d’assurances américaines et anglaises avaient supprimé l**eurs garanties pour les entreprises fabriquant des matériaux contenant de l'amiante !!!**

Oui…plus d’un demi-siècle avant que la catastrophe sanitaire soit reconnue, les assurances avaient déjà *parfaitement compris* ce qui allait se passer …

Maintenant, tenez-vous bien : c’est EXACTEMENT la même chose qui va se passer au sujet des ondes magnétiques !!!!

Les assureurs ont pris soin depuis 2003 d’inscrire **noir sur blanc** dans leurs contrats qu’ils se désengagent des « *dommages de toute natures liés aux champs et ondes électromagnétiques* » vis-à-vis des opérateurs de téléphonie mobile.

Et devinez quoi ?

La France a décidé de foncer tête baissée dans la 5G, la cinquième génération de réseaux mobiles

« *La France va prendre le tournant de la 5G* » a martelé le président Macron le 14 septembre dernier

Point à la ligne et fermez le ban…

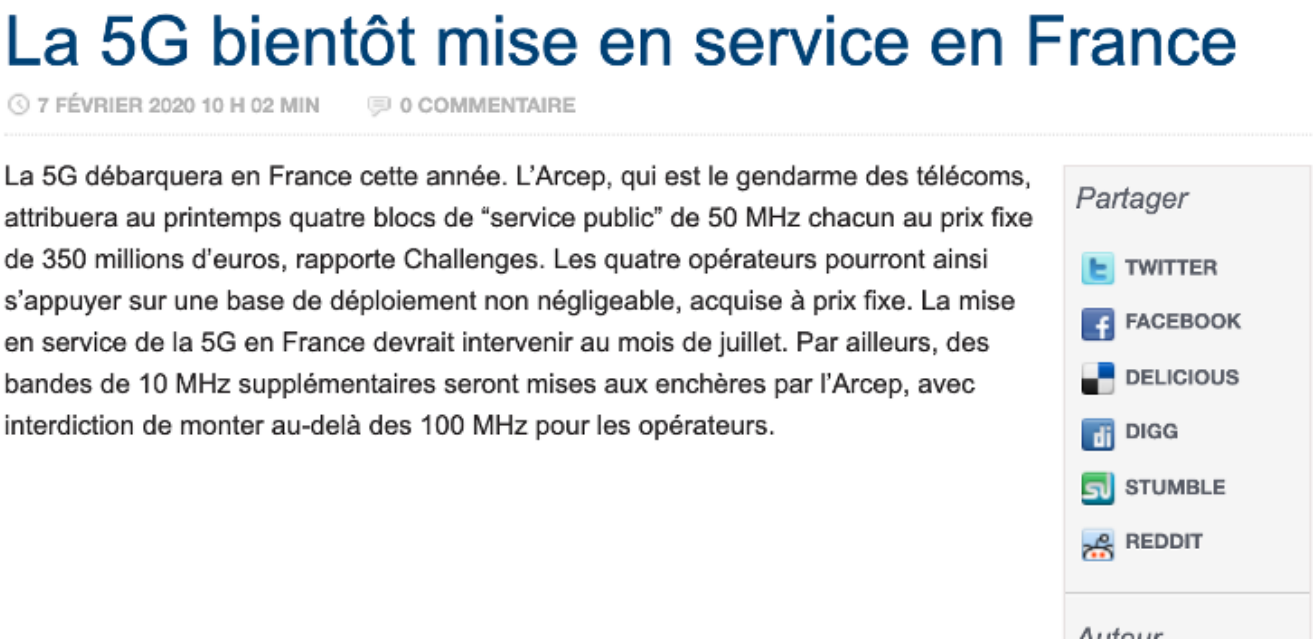
- Malgré l'alerte planétaire sur **les dangers de la 5G lancé par** 170 scientifiques de renom[2];
- Sans attendre l'avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (prévu début 2021).
- Malgré les travaux de l'OMS qui ont montré que si vous passez plus de 30 minutes par jour près de votre téléphone, vous avez **40 % de risque** en plus de développer **une tumeur au cerveau**;
- **Malgré ce qu'a déclaré le conseil de l'Europe dès 2011**: « *Les ondes utilisées dans le domaine des radars, de la télécommunication et de la téléphonie mobile semblent avoir des effets biologiques plus ou moins nocifs sur les plantes, les insectes et les animaux ainsi que sur l'organisme humain, même en cas d'exposition à des niveaux inférieurs aux seuils officiels* ».
- Malgré le rapport du *BioInitiative Working Group,* qui a analysé plus de 3000 travaux scientifiques indépendants, et conclu que **l'exposition aux ondes électromagnétiques est responsable d'**une **augmentation significative des risques de cancer, de perturbation du sommeil, des effets génotoxiques (altération du patrimoine génétique) et de la cataracte, etc.**[3]

Oui…

Malgré les risques identifiés, malgré les indices qui devraient entraîner le plus élémentaire principe de précaution…

La 5G débarque !!!

Inutile de faire des pétitions, des rassemblements, des appels à référendums, l'affaire est pliée depuis des mois, comme en témoigne ce télégramme datant de février dernier :



La 5G bientôt mise en service en France

7 FÉVRIER 2020 10 H 02 MIN 0 COMMENTAIRE

La 5G débarquera en France cette année. L'Arcep, qui est le gendarme des télécoms, attribuera au printemps quatre blocs de "service public" de 50 MHz chacun au prix fixe de 350 millions d'euros, rapporte Challenges. Les quatre opérateurs pourront ainsi s'appuyer sur une base de déploiement non négligeable, acquise à prix fixe. La mise en service de la 5G en France devrait intervenir au mois de juillet. Par ailleurs, des bandes de 10 MHz supplémentaires seront mises aux enchères par l'Arcep, avec interdiction de monter au-delà des 100 MHz pour les opérateurs.

Partager

TWITTER

FACEBOOK

DELICIOUS

DIGG

STUMBLE

REDDIT

Préparez-vous dans quelques mois à plonger votre tête dans un four micro-ondes géant…

4) 20/09/2020 : « Pièces et Main d'œuvre » : avis aux opposants sur les luttes de pouvoir au sein du parti technologiste

Très bon article de la revue « Pièces et main d'œuvre » qui remet les pendules à l'heure sur les méfaits de la technologie et sur la corruption des partis politiques.

5G : avis aux opposants sur les luttes de pouvoir au sein du parti technologiste

«

La France est le pays des Lumières, le pays de l'innovation. J'entends beaucoup de voix qui s'élèvent pour nous expliquer qu'il faudrait relever la complexité des problèmes contemporains en revenant à la lampe à huile. Je ne crois pas que le modèle amish permette de régler les défis de l'écologie contemporaine[1]. »

Emmanuel Macron, président, ex-cadre de Rothschild & Cie

Nous, avec le président, on n'est pas des technologistes […], on est des progressistes. Ça veut dire qu'on assume qu'on a besoin d'innovation, qu'on a besoin de progrès[2]. » Amélie de Montchalin, ministre, ex-cadre de BNP-Paribas et d'Axa

[C'est du] mépris à l'égard d'un bon nombre de personnes qui malheureusement n'ont pas accès à la 4G[3]. »
Julien Bayou, diplômé de Sciences-Po et porte-parole EELV

Les formes rondes et rectangulaires des antennes 5G s'intègrent mal dans le tissu [urbain] existant[4]. »
Vincent Fristot, ingénieur et adjoint au maire EELV de Grenoble

***

Vous en savez déjà suffisamment. [Nous] aussi. Ce ne sont pas les informations qui nous font défaut. Ce qui nous manque, c'est le courage de comprendre ce que nous savons et d'en tirer les conséquences[5].

Lors du mouvement contre les capteurs Linky, des centaines de collectifs, des journaux alternatifs, des individus politiques ont mené *l'enquête critique* pour mettre en pièces le premier objet connecté imposé, sous tous ses aspects : économique, sanitaire, législatif – et surtout politique. Comme il n'est pas de malheur qui ne soit bon à quelque chose, beaucoup de ces recherches et des échanges entre ceux qui les menaient, eurent lieu au sein du filet numérique que nous voulons briser. Outre les innombrables réunions, déplacements et

1. 14/09/20
2. France Info, 15/09/20
3. France Info, 16/09/20
4. Place Grenet, 22/07/20
5. Sven Lindqvist, *Exterminez toutes ces brutes*, 1992

manifestations en chair et en os, on s'informa électroniquement d'une ville, d'une région, d'un pays à l'autre (Allemagne, Belgique). Il y eut du déchet, des radotages, pinaillages et insanités dignes d'une assemblée générale de copropriétaires, des boursouflures histrioniques qui guignaient là un marchepied, et un sourd refus de transformer ce mouvement de base en organisation hiérarchisée. Bref, des Gilets jaunes avant les Gilets jaunes. Un vrai mouvement d'*auto-éducation* dont les membres, individuellement et mutuellement, se transformèrent en enquêteurs afin de fonder et creuser les raisons de leur opposition. Sauf erreur, ce mouvement d'enquête et d'auto-éducation n'a qu'un précédent, celui de 2005 à propos du référendum sur la constitution européenne, qui vit la technocratie dirigeante, contredite par les électeurs, réunir son congrès à Versailles en 2008 afin de passer outre leur refus. Précieuse leçon, la technocratie n'obéit à la démocratie que lorsque la démocratie lui obéit.

Ce sont les réflexes et les méthodes de travail acquises lors du mouvement contre Linky que l'on a vus à l'œuvre sur la 5G. Alors que le mouvement s'épuisait au fur et à mesure de l'avancée d'Enedis et de la raréfaction des zones libres de boîtiers de commande et de surveillance à distance, ses participants non résignés tâchèrent de réfléchir afin de transformer leur retraite en offensive à venir. Il n'y avait que deux directions possibles : en avant ou en arrière. La seule issue radicale – en arrière - consistait à enquêter sur 150 ans de société électrique afin de revenir à la racine et d'esquisser « le noir bilan de la Houille blanche[6] ». C'est-à-dire ce que nous coûte l'électrification du monde en termes de « contre-productivité[7]», de gaspillage des matières premières, de destruction des milieux et des paysages, de gaspillage en objets de consommation (Fnac-Darty, produits bruns, produits blancs), de perte d'autonomie locale en matière de production d'énergie et plus fondamentalement en matière de mode de vie et de liberté. Le réseau électrique unifié et piloté centralement, c'est déjà la Machine à gouverner dont la 5G représente la nouvelle version.

Quant à la voiture électronucléaire, il eut fallu, là aussi, remonter aux vieilles batailles, perdues, contre la nucléarisation du pays [8], et de là aux débuts de la société électrique, un siècle plus tôt. Faire le lien avec le centre d'enfouissement des déchets nucléaires en chantier à Bure, dépotoir final de la filière électrique. En bref, trop de travail d'enquête et de formulation pour affronter finalement le stupide conformisme collectif sur l' « innocuité » de l'électricité nucléaire et la « nécessité » de la voiture individuelle.

La difficulté étant d'entreprendre une enquête historique un peu longue et creusée, un peu *pensée,* et d'oser affronter les risées, le scandale et l'outrage au bon sens progressiste que constituait un plaidoyer pour « le retour à la bougie ».

L'autre voie, que l'on pourrait dire suiviste, défensive - et facile - consistait donc, une fois de plus, à batailler contre la nouvelle nuisance - la 5G - et à défendre la précédente (la 4G), au nom du moindre mal contre le pire. Quant au mieux, ou simplement au bien, à *la vie simple et tranquille*, n'y compte pas lecteur, tu arrives trop tard dans un monde trop vieux. Tu défendras la prochaine fois la 5G contre la 6, la 6 contre la 7, et ainsi de suite, dans une perpétuelle guerre à reculons, jusqu'à ce que mort s'ensuive et la défaite finale.

Nonobstant, qui a assisté aux laborieux cours de physique, lors du mouvement anti-nucléaire des années 70, ou de « sciences de la vie » lors du combat contre les chimères génétiques

---

6 Cf. « Et si on revenait à la bougie ? (Le noir bilan de la "Houille blanche"), Pièces et main d'œuvre, 19/04/19

7 Cf. Ivan Illich, *La convivialité* (1973), *Energie et Equité* (1973)

8 Cf. *Memento Malville. Une histoire des années soixante-dix*, Pièces et main d'œuvre (2005) www.piecesetmaindoeuvre.com et Pièce détachée n°14

(OGM) des années 2000, ou qui a passé des années à plancher sur les nanotechnologies et à faire la promotion de l'enquête critique, ne peut que se réjouir de la vitesse à laquelle de multiples collectifs à Nantes, Lyon, Montpellier, Rodez, Hendaye, etc. se sont jetés sur la technologie 5G et l'ont déchiquetée dans tous ses aspects, tels une meute de piranhas sur un touriste en maillot de bain.

L'enquête est complète, irréfutable le dossier d'accusation. Nul ne sera surpris par ses conclusions. La 5G est une opération techno-capitaliste impliquant les dirigeants de l'Etat et des grandes entreprises du numérique. Elle multiplie par x les ravages écologiques de l'industrie numérique, pillages de ressources naturelles et de matières premières, pollution des cieux par des milliers de satellites et de la terre par des milliers d'antennes, intensifiant le brouillard électromagnétique, ses effets cancérogènes et l'électro-sensibilité d'un nombre croissant d'individus. Jusque-là, dira-t-on, rien de nouveau. Si vous ne voulez pas des effets pervers de la société industrielle, supprimez la société industrielle qui envahit et détruit le monde depuis deux siècles.

Le pire - et l'avènement du pire - avec la 5G, c'est l'interconnexion généralisée de tout et de tous au sein d'un filet cybernétique universel, et la transformation du monde en machinerie générale automatisée, pilotée par son poste de commande central ; ce que le chroniqueur scientifique du *Monde* nommait en 1948, la « Machine à gouverner[9] ». Une Machine, contrôlant, surveillant et contraignant chacun de ses machins et machines (oui, c'est bien de vous que l'on parle), au moyen de leurs multiples connexions personnelles. Car gouverner, comme vous l'avez encore vu ces derniers temps, c'est contraindre ; et la Machine à gouverner est une Machine à contraindre. Mais on ne va pas radoter ce qu'on a répété depuis des décennies, et que nous savons tous parfaitement.

Si les informations ne font pas défaut, elles ont jusqu'à ces derniers temps laissé indifférents les appareils rouges, roses ou Verts. Nul ne les a entendus réclamer un « débat public » quand la Commission européenne a lancé son plan d'action « La 5G pour l'Europe » en 2016, ni quand le Parlement européen a recommandé en 2017 un « dispositif de connectivité universelle » pour « innover dans le domaine de la robotique et de l'intelligence artificielle et intégrer ces technologies au cœur de l'économie et de la société[10] ». Cette année-là justement, Eric Piolle, maire-ingénieur EELV de Grenopolis, travaillait à cette intégration, inaugurant avec ferveur et enthousiasme le bâtiment de Schneider Electric dédié à la *smart city* et l'Internet des objets[11].

Silence toujours en 2018, quand le gouvernement publie sa « feuille de route 5G[12] », détaillant objectifs, moyens et calendrier, et alors que les ingénieurs du CEA-Léti de Grenoble testent la 5G aux J.O de Séoul. Idem quand l'Etat annonce les enchères pour les fréquences à l'été 2019 - « 5G, ça démarre enfin[13] ! », lance *Le Parisien*. Cet été-là, les parlementaires votent la loi qui vise à sécuriser le déploiement de la 5G, *avec le soutien de l'ensemble des groupes*[14] au Sénat.

---

9 P. Dubarle, « Vers la machine à gouverner… » in *Le Monde*, 28/12/1948

10 10 Résolution du 16 février 2017.

11 Cf. « 5G : quand Piolle, maire technologiste de Grenopolis, nous vole des *éléments de langage* », Pièces et main d'œuvre, 15/07/20

12 « 5G, une feuille de route ambitieuse pour la France », gouvernement et Arcep, 16/07/18

13 *Le Parisien*, 16/07/19

14 https://www.latribune.fr/technos-medias/telecoms/securite-des-reseaux-5g-le-parlement-adopte-la-proposition-de-loi-824476.html

François Ruffin ne réclame alors ni moratoire ni référendum, il fait juste son travail de député pour contribuer à cette sécurisation[15]. Eric Piolle ne fustige pas « l'hypernumérisation », mais vante l'esprit d'innovation de sa ville : « […] de la révolution numérique aux recherches sur l'infiniment petit, à chaque fois Grenoble est en avance… c'est dans son ADN[16] ! »

Sur le fond, les technologistes verts et rouges n'ont pas d'objection au déploiement de la 5G, ni à une machination plus performante de nos vies. Comme les technologistes libéraux, ils comptent sur la « planète intelligente » interconnectée pour rationaliser/rationner les ressources résiduelles. La France Insoumise promet de « développer la ville intelligente (Smart city) […] au service de la planification écologique » et la « e-démocratie » dans le cadre de sa « révolution numérique[17] ». Le Vert Yannick Jadot se dit « convaincu qu'elle [la 5G] pourrait contribuer à la transition écologique dans certains secteurs[18] ». Tout comme la macronienne Amélie de Montchalin : « le progrès, notamment technologique, […] face aux défis écologiques et à la transition environnementale, doit pouvoir nous aider[19] ».

Nous en savons déjà suffisamment

Quelque chose change durant l'été 2020. L'enquête menée par nombre de collectifs et d'individus a nourri la révolte contre la pose à marche forcée des capteurs Linky[20]. L'ampleur, l'endurance, la pugnacité et la qualité critique de ce mouvement attirent l'inquiétude et la convoitise des recycleurs roses, rouges, Verts. Leur succès aux municipales échauffe les ambitions des technocrates Verts - Piolle et Jadot en tête. Vont-ils enfin supplanter les socialistes roses comme centre de futures « coalitions plurielles » ? Quant aux récupérateurs rouges – type Ruffin, *Politis*, France Insoumise – les voilà prêts à sauter sur un nouveau dada, en attendant qu'une fermeture d'usine les ramène à la défense du pneu connecté français. Macron, lui, champion saint-simonien des technocrates libéraux et de la *Start-up nation*, est parfaitement « dans son rôle » lorsqu'il vole à la défense d'une nouvelle technologie de direction, plus rapide, plus puissante, de la Machine à gouverner. Quitte à recycler (décidément) la tirade du général de Gaulle, il y a soixante ans de cela :

> « Il est tout à fait naturel qu'on ressente la nostalgie de ce qui était l'Empire, tout comme on peut regretter la douceur des lampes à huile, la splendeur de la marine à voile, le charme du temps des équipages. Mais quoi ? Il n'y a pas de politique qui vaille en dehors des réalités. » (14 juin 1960).

Les réalités ? La bombe et les centrales nucléaires, les plans d'aménagement et de développement chers à Bayrou et Mélenchon, les autoroutes, les cités HLM et les centres commerciaux. Tous les fléaux du « progrès » techno-industriel, du chaos climatique, des épouvantes virales et des destructions naturelles que « les générations futures », c'est-à-dire nous, devons aujourd'hui combattre envers et contre nos gouvernements « réalistes ». Il n'y a pas plus obtus que les technolâtres du « progrès ».

---

[15] Dépôt d'un amendement (rejeté) sur le choix des fournisseurs de logiciels dans les appels d'offres publics. Cf. http://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/amendements/1832/AN/11

[16] *Présences*, 11 mars 2019

[17] https://avenirencommun.fr/livrets-thematiques/notre-revolution-numerique/

[18] France Info, 14/09/20

[19] France Info, 15/09/20

[20] Cf. « Dans les filets de Linky » ; « Linky, objet pédagogique pour une leçon politique » et autres textes réunis dans la Pièce détachée n°79, Pièces et main d'œuvre (2013-2018)

Les Verts ont d'ailleurs parfaitement raison de protester contre l'amalgame de Macron qui leur attribue fielleusement nos idées, celles de la critique radicale et anti-industrielle. Ils ne soutiennent pas moins la fuite en avant technologique que Macron. Simplement leur posture de défense des citoyens consommateurs les contraint à des simagrées de pure forme, afin de s'imposer comme les plus vigilants gardiens de leur « qualité de vie », et à s'assurer ainsi une rente électorale dont la croissance est indexée sur l'agonie de nos conditions de vie. Jusqu'au moment ultime où toute la caste politique *verdie,* convertie aux *green technologies* et réunie dans un même parti de l'état d'urgence vert, obtiendra l'approbation unanime des sondages et des réseaux sociaux pour abolir toute autre liberté que celles d'obéir aux contraintes réclamées par les citoyens connectés, et contrôlées grâce aux applications obligatoires et téléchargées.

En attendant, les Verts sont toujours prêts à faire durer l'agonie afin de conserver à la vie, au monde et à leurs *électeurs-trices,* les *élu-e-s* qu'ils méritent. Et c'est ainsi qu'ils se retrouvent avec leurs rivaux rouges/roses dans un même mouvement de soutien à la 4G et à la numérisation durable de nos existences.

En quelques semaines, tous les courants technologistes - libéraux, socialos, écolos - tentent de tirer parti d'un sujet qu'ils avaient jusqu'ici méprisé. La mise en scène d'un pseudo clivage entre « progressistes » et « Amish » n'ayant d'autre objet que la valorisation mutuelle des factions en lutte pour le pouvoir au sein du parti technologiste.

Qui des ingénieurs EELV, des saint-simoniens macroniens ou des saint-simoniens communistes, programmera les algorithmes de la « transition écologique » et de la « Machine à gouverner » ?

S'ils ont tiré les leçons des échecs précédents, les opposants sincères à la 5G et à la déshumanisation refuseront de brader leur légitimité « historique » et « de terrain » à leurs ennemis technologistes, contre un plat de lentilles médiatique. Les écolo-socialistes, rouges-verts, les Piolle & Ruffin si vous voulez, y gagneraient la direction publicitaire et flatteuse d'un mouvement qu'ils dévoieraient vers les sables mouvants des « moratoires » et des « conférences citoyennes », en attendant de les rabattre vers les urnes aux prochaines élections.

Quel intérêt auraient ceux qui tirent à la fois leurs carrières, leur légitimité et leurs postes du système technicien à poser en termes véridiques la question de sa survie ?

Cependant, le moment est savoureux pour les lanceurs d'idées que nous tâchons d'être.

Ecoutons François Ruffin, le défenseur de l'emploi industriel[21] :

> « Pendant longtemps, il y a eu une relation entre progrès technologique et humain. Aujourd'hui, ce n'est plus du tout évident. On peut avoir le sentiment que parfois le progrès technologique se retourne contre l'humain. C'est une des raisons pour laquelle il faut de la démocratie lors de la mise en œuvre de nouvelles technologies[22]. »

Eric Piolle, maire d'une *smart city* pilote :

> « C'est du délire total, cette course en avant moi ça me scandalise. C'est un modèle de société aussi, c'est ce qui permet de basculer dans cette *smart city* où on est plein de capteurs bourrés de partout[23]. »

---

[21] Cf. « Réindustrialisons : quand Là-bas si j'y suis défend le cancer français » (2012), « Cancer français, la récidive » (2016), Pièces et main d'œuvre
[22] *Le Figaro,* 3/09/20
[23] « 5G : quand Piolle, maire technologiste de Grenopolis, nous vole des *éléments de langage* », *art. cit.*

Appelons cela l'hommage du vice à la vertu et souvenons-nous que le plagiat est la forme la plus sincère d'hommage. Quant au socialiste Olivier Faure, dont le parti nous traitait d'obscurantistes il y a peu d'années, le voici en pleine repentance : « Le progrès technologique n'est pas forcément un progrès pour l'Homme24 ».

On ne peut qu'être frappés de retrouver les idées et les mots de la critique anti-industrielle dans les propos approximatifs de ces politiciens. Même la ministre Amélie de Montchalin reprend notre opposition entre technologistes et écologistes. Ni elle, ni Olivier Faure ne connaissent Pièces et main d'œuvre – à la différence de Piolle et Ruffin. Mais ces mots et ces idées ayant voyagé depuis des décennies, finissent par devenir des évidences. Ces échos à nos propres écrits répondent à ceux qui depuis l'automne 2000 nous demandent « quoi faire », et à qui nous avions écrit en première page de notre site :

> « Nul à ce jour n'a trouvé d'autre moyen de transformer les idées en force matérielle, et la critique en actes, que la conviction du plus grand nombre. Nous soutenons que les idées sont décisives. Les idées ont des ailes et des conséquences. Une idée qui vole de cervelle en cervelle devient une force d'action irrésistible et transforme la réalité. C'est d'abord une bataille d'idées que nous, sans-pouvoir, livrons au pouvoir, aussi devons-nous être d'abord des *producteurs d'idées*[25]. Pour produire des idées, nous nous appuyons d'abord sur l'enquête critique, aliment et condition première, quoiqu'insuffisante à toute action. »

Nos idées sont virales, et nous assistons à une épidémie.

Nos idées : celles que nous avons produites depuis vingt ans et celles que vingt générations de penseurs et d'enquêteurs ont produites avant nous, afin que nous soyons mieux capables de vivre contre notre temps. Voyez « Notre Bibliothèque Verte[26] ».

Comprendre ce que nous savons

Certes, la contamination reste bénigne et les technocrates immunisés. Toute la revendication des Verts et Insoumis se borne au développement de la 4G et de la fibre à la place de la 5G et à la résorption « des zones blanches où les professionnels n'ont pas accès à des réseaux corrects27 ». « Alors que tant de Français n'ont accès ni à la fibre, ni à la 4G, ni même à la 3G, l'effort doit-il se porter sur l'accès à un nouveau réseau ? », s'indigne Clémentine Autain (députée FI). Et du réseau, il en faut pour regarder les vidéos Youtube, Twitch et TikTok des Mélenchon, Autain, Ruffin et consorts.

Que l'humanité mute en amas cellulaires sur canapé, dotés de moignons résiduels pour glisser sur leur *smartphone* - et acquiesce à ce saut évolutif, révolte moins ces technologistes que la fracture numérique. Égalité oblige, tout le monde doit devenir ce machin avachi et dépossédé qu'est l'homme-téléphone. Sans réseau, plus de vie. Sans batterie, pas d'autonomie. Quel progrès pour les bavards de l'émancipation.

Technologistes verts et rouges demandent des garanties sur l'innocuité sanitaire des nouveaux réseaux, flattant ainsi les associations et pétitionnaires d'abord soucieux de leur santé. On a vu la même *verdaille* bureaucratique et associative exiger des chimères génétiques « sûres » dans les années 1990 et des

---

[24] AFP 15/09/20
[25] « Pour l'enquête critique », Pièces et main d'œuvre, oct. 2005
[26] http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=1320
[27] Vincent Fristot, ingénieur élu EELV à Grenoble, *in* Place Grenet, 22/07/20

nanotechnologies « encadrées » dans les années 2000. Aujourd'hui comme alors, ils ne combattent pas les causes des catastrophes, mais mégotent sur leurs modalités. Un « moratoire », ce n'est qu'un délai avant exécution. C'est ce qu'on demande pour gagner du temps et enterrer une contestation tout en se donnant l'air de la soutenir. Les « évaluations sanitaires et écologiques », on en connaît les résultats d'avance. Confiées à des laboratoires et à des institutions financées par l'Etat et les entreprises, dont les experts ont les mêmes intérêts matériels et idéologiques que ceux de leurs commanditaires, leurs études concluent invariablement qu'on ne peut établir un lien de cause à effet entre les activités criminelles des techno-industries mises en cause et les pathologies accablant leurs victimes. Voyez les précédents de l'amiante, du tabac, des pesticides, des pollutions radioactives et toute la kyrielle des « maladies de civilisation », du cancer aux maladies cardiovasculaires.

Ce que réclament les technologistes Verts/rouges, c'est précisément ce que l'Etat technologiste est prêt à leur accorder ; ce qu'il leur demande, dans un jeu de rôles bien réparti et mis en scène, de lui demander, afin qu'il puisse passer pour raisonnable et capable de concessions, cependant qu'ils passeront eux pour des opposants utiles et efficaces. Révision des seuils d'exposition (permis de polluer), encadrement, traçabilité, expertise pseudo-indépendante. Bref, une *gestion technocratique* des nuisances, « [en nourrissant] le débat politique de données scientifiques[28] » (Clémentine Autain). « Pas de données scientifiques, pas de 5G[29] », radote la députée européenne EELV Michèle Rivasi. Elle aura ses données scientifiques *et* la 5G.

La connexion obligatoire, oui, mais *safe*. D'après les perturbateurs d'une allocution de Cédric Villani à Albi, ce monde de l'intelligence artificielle serait « inacceptable pour une raison simple : il s'appuie sur le réseau 5G qui, plus encore que les précédents, menace directement notre santé[30] ». Et donc, approuve Michèle Rivasi, « [développons] d'abord la 4G, mais aussi la fibre optique, qui n'émet pas d'ondes, plutôt que la 5G[31] ». Reconnaissons-lui du moins de la suite dans son inconséquence. L'Encyclopédie des Nuisances ironisait déjà en 1990, à son propos :

> « Ainsi un "laboratoire indépendant" comme la CRII-RAD, fondé après Tchernobyl – indépendant de l'Etat mais pas des institutions locales et régionales -, s'était donné pour seul but de "défendre les consommateurs" en comptabilisant leurs becquerels. Une telle "défense" néo-syndicale du métier de consommateur – le dernier des métiers – revient à *Ne pas attaquer* la dépossession qui, privant les individus de tout pouvoir de décision sur la production de leurs conditions d'existence, garantit qu'ils devront continuer à supporter ce qui a été choisi par d'autres, et à dépendre de spécialistes incontrôlables pour en connaître, *ou non*, la nocivité. C'est donc sans surprise que l'on apprend maintenant la nomination de la présidente de la CRII-RAD, Michèle Rivasi, à l'Agence nationale pour la qualité de l'air, ou son indépendance pourra s'accomplir au service de celle de l'Etat[32]. »

L'humain – ou plutôt le machin - standard façonné par un siècle de turbo-progrès n'a plus que sa santé à défendre. Les technocrates l'ont bien compris, qui retournent l'argument sanitaire contre tout risque de contestation. « La santé, c'est incontestable. Lorsque vous avez des oppositions à certaines technologies et que vous faites témoigner des associations de malades,

---

[28] Assemblée nationale, 15/09/20
[29] *La Provence*, 31/08/20
[30] Lettre à Cédric Villani, par « Un cloud d'opposant.es à la Start-up Nation » (juin 2019).
[31] *La Provence*, 31/08/20
[32] Encyclopédie des Nuisances, *Adresse à tous ceux qui ne veulent pas gérer les nuisances mais les supprimer*, juin 1990

tout le monde adhère[33] », disait Geneviève Fioraso. Et les promoteurs de la vie virtuelle de vanter les futures prouesses médicales de la 5G, après celles du nucléaire, des OGM et des nanotechnologies. Bientôt les robots-chirurgiens pourront opérer à distance les cancers dus à l'empoisonnement industriel de notre biotope. Qui veut éliminer les nuisances industrielles doit supprimer l'industrie. Ou s'en remettre à elle *totalement*, en mendiant quelques gouttes de remèdes aux laboratoires à poisons.

Quant à sa liberté de penser, de choisir et d'agir, à son autonomie dans la conduite de sa vie, l'humain 3.0 (le machin) s'en est délesté au profit de la Mère-Machine, de la planification bienveillante et automatisée qui le prend en charge et le protège de toute surprise. Et pour ça, la 4G suffit bien, plaide Stop 5G en Suisse :

> « La 4G est suffisante pour lire des vidéos en ligne […]. Il n'y a pas besoin de 5G pour les communications machine-machine, ni pour la télémédecine, les réseaux existants suffisent. Beaucoup d'applications prévues pour la 5G sont en fait des applications fixes et non mobiles. Les voitures autonomes peuvent fonctionner sans réseau ultrarapide, sur la base de leurs capteurs de bord[34]. »

Rassurons ces connectés anxieux : les composants électroniques gravés en moins de 10 nanomètres grâce aux nanotechnologies, qui rendent vos *smartphones* si performants, ne contiennent pas de nanoparticules. Votre laisse électronique n'est pas toxique. Soulagement de l'association Robin des Toits, qui s'est donné « pour mission de confirmer que la téléphonie mobile (2G) peut être compatible avec la santé publique[35]. »

Tous veulent donc des évaluations *scientifiques*. La « convention citoyenne pour le climat » demande un moratoire « en attendant les résultats de l'évaluation sur la santé et le climat. » Des députés Les Républicains demandent une commission d'enquête, inquiets de « l'absence de données relatives aux effets biologiques et sanitaires potentiels dans les bandes de fréquence considérées. » De leur côté, 70 élus EELV, PS, PC, FI, croient dans l'intervention de l'Anses (l'agence nationale de sécurité sanitaire). « Il nous semble indispensable d'attendre ses conclusions avant de déployer la 5G[36] », écrivent-ils dans une tribune exigeant un moratoire. Comme si l'Anses (ex-Afsse) en bonne agence de l'Etat, avait jamais fait preuve d'indépendance. Quels arguments leur restera-t-il quand elle aura garanti l'innocuité des réseaux ? Mais ils n'invoquent ce pseudo argument de santé que dans la certitude d'être promptement rassurés et de pouvoir ainsi soutenir l'imposition de la 5G, tout en feignant de se soucier davantage des électeurs anxieux que leurs rivaux macronistes d'En Marche.

A réduire les questions politiques et anthropologiques à des problèmes techniques, on se condamne à laisser trancher les spécialistes. Une aubaine pour les Verts, prétendus meilleurs ingénieurs du système, qui recyclent leur expertise dans une contestation d'ajustement. Quant à ceux qui n'ont pas les compétences, ils n'ont pas leur mot à dire. Écoutons une technologiste de droite, pour changer :

> « Comment voulez-vous faire un référendum ? Les Français sont scientifiques ? [À propos du référendum sur la constitution européenne] ça n'a rien à voir, c'est comment on veut être gouvernés. On a le droit d'avoir un avis sur comment on veut être gouvernés[37]. »

---

[33] France Inter, 27/06/12
[34] www.stop5G.ch
[35] L'association Robin des Toits, https://www.robindestoits.org
[36] « 5G, numérique : nous voulons un débat démocratique », tribune de 70 élus, *art. cit.*
[37] Valérie Pécresse, France Info 17/09/20

Mais si, Valérie Pécresse, la « planète intelligente » et ses réseaux communicants, c'est « comment on veut être gouvernés », justement. C'est même l'un des rouages de la « Machine à gouverner » que construisaient les cybernéticiens d'après-guerre. Voulons-nous être gouvernés et nous gouverner par nous-mêmes, animaux politiques délibérant, ou confier l'organisation sociale de nos vies aux algorithmes gavés des *datas* collectées par la 5G ? Enfin une question sérieuse pour un référendum.

Tirer des conséquences

« Peu d'hommes sont des hommes, dit le poète Novalis. C'est pourquoi les Droits de l'homme, extrêmement indécents, sont élaborés comme s'ils existaient réellement. Soyez des hommes et les Droits de l'homme vous reviendront d'eux-mêmes. »

Machines, Machins,

Encore un effort pour être des humains.

La validation des spécialistes est inutile à ceux qui pensent par eux-mêmes contre le techno-totalitarisme. Comme toutes les technologies, la 5G demande : comment voulons-nous vivre ? Les experts en la matière, c'est nous, les vivants, et nulle étude scientifique ne peut ni ne doit y répondre à notre place.

Quant à nous, *naturiens*, anti-industriels, écologistes conséquents, qui ne confondons pas l'écologisme et le technologisme, non seulement nous ne voulons pas de la 5G, mais nous refusons la 4G, la 3G, la 2G, les *smartphones*, les réseaux sociaux et toute la machinerie cybernétique, même garantie sans danger pour la santé et l'environnement.

La défense de la nature et celle de la liberté sont indissociables et se conjuguent dans notre refus du monde-machine. Voilà pourquoi nous avons d'emblée combattu le téléphone portable, gadget de destruction massive de notre environnement naturel et social, de nos facultés intellectuelles et de notre sensibilité, de notre liberté et de notre autonomie[38].

Il n'y a jamais eu de « bons usages » du téléphone portable, pas plus que du *smartphone*. Le premier a bouleversé nos vies, le monde, nos rapports aux autres, au temps, à l'espace, à nous-mêmes, et ouvert la voie au second, conformément au projet des ingénieurs d'IBM, Motorola, STMicroelectronics, du CEA, etc., de nous fourguer un *couteau suisse électronique*, qui s'est révélé l'interface obligatoire pour survivre sur la *smart planet*.

Si les électrosensibles se plaignent d'être partout prisonniers du filet électromagnétique, tous, nous sommes prisonniers du filet cybernétique, sans ces *zones blanches* de paix et de liberté qui subsistaient au sein du monde industriel. Nous voici devenus des *Smartiens* dépendants de notre connexion à la Machinerie générale. Des passagers de nos propres vies comme de nos futures voitures. Qui tient le volant ?

Les algorithmes et les robots organisent désormais notre survie rationnelle, dans le dépotoir planétaire issu d'un siècle d'« innovation techno-industrielle ». Ce que ni Macron, ni ses pareils technolâtres, ne peuvent dire, c'est d'où viennent ces « défis écologiques » qu'ils prétendent relever par de nouvelles innovations, *après tant d'innovations* accumulées depuis la lampe à huile.

[38] Cf. *Le téléphone portable, gadget de destruction massive*. Pièce détachée n°93 et en ligne sur www.piecesetmaindoeuvre.com

La 5G ou la lampe à huile, jamais nous n'aurons un tel choix. On ne reviendra pas à la bougie parce que les ingénieurs de l'innovation et leur tactique de la terre brûlée ont rageusement détruit le monde de la bougie, interdisant tout retour en arrière. Un siècle de progrès sans merci a produit ce que ce fat prétentieux de Macron nomme en novlangue technocratique « la complexité des problèmes contemporains ».

Mais qu'un choix pareil, dans un univers parallèle, nous échoie par quelque faille spatio-temporelle, nous ferons le saut sans hésiter. La 5G sera bientôt dépassée par la 6G, après avoir suscité de « nouveaux usages » comme disent les sociologues et les marketeurs, qui auront comprimé toujours plus nos marges de respiration. Alors, les Verts demanderont qu'on en reste à la 5G et les Insoumis que tout le monde y ait accès. Et ainsi de suite, sans que *rien ne change* à la contrainte d'une vie sous état d'urgence écologique, ni à l'aliénation de masses amputées du goût de l'effort pour la liberté et dépossédées de toute *personnalité*. Sans nous.

Quoi qu'en disent les techno-fanatiques et les esclaves de la-vie-avec-son-temps, nul de ces maux ne menaçait nos aïeux du temps où ils se levaient et se couchaient avec le soleil. Ils n'avaient ni le confort, ni la facilité des machines électriques, la vie était rude et l'effort constant. Leurs souffrances valaient les nôtres. Mais le cours de leurs vies s'écoulait à son rythme naturel. Leur ciel était étoilé, respirable leur air et leurs arbres oiselés. Ils ignoraient le travail de nuit, le *stress* (le mot est contemporain du déploiement de l'électricité) et le *burn out* (sous-produit du téléphone portable). Leurs saisons et leurs gestes avaient du sens, et l'entraide n'était pas le nom d'un service municipal. Ils mouraient plus jeunes mais finissaient leurs jours à leur place, parmi les leurs, et non remisés dans des *établissements* aseptisés.

Leur monde était à leur mesure d'homme, et leur offrait l'espoir de pouvoir quelque chose. Leur horizon n'était ni le chaos climatique et démographique, ni le silence de la nature morte. Accessoirement, ils ont inventé la philosophie, la poésie et les mathématiques, fait la révolution, bâti les cathédrales, peint les toiles, écrit les livres et les partitions dont nous jouissons des siècles plus tard – *à la lueur des lampes à huile*.

Les marchands d'innovations prétendent que nos aïeux ont désiré l'électricité. C'est faux. Pas plus que nous n'avons demandé le téléphone portable et Internet, ils n'ont souhaité la force électrique. Il a fallu des campagnes de propagande, des incitations tarifaires, des expositions universelles opposant « villages nègres et alpins » et « maisons et fermes modernes » - et bien sûr des installations à marche forcée (barrages, lignes, etc.) accompagnées de discours sur le progrès[39] des décennies durant, avant que l'électricité ne leur devienne indispensable. On ne peut vivre sans électricité dans un monde électrifié. Sauf à se faire ermite. On peut vivre sans téléphone portable, comme nous, mais dans le monde de l'homme-téléphone, on commence à faire bizarre. Tel est le vrai visage de la technologie : un totalitarisme qui nous élimine sans douleur.

Bon, on va s'arrêter là pour aujourd'hui.

Pièces et main d'œuvre

Grenoble, le 20 septembre 2020

39 Cf. « Et si on revenait à la bougie ? (Le noir bilan de la "Houille blanche"), Pièces et main d'œuvre, 19/04/19

5) 21/09/2020 : RT France – Emission « Interdit d'interdire » - Pour ou contre la 5G ?

https://francais.rt.com/magazines/interdit-d-interdire/78952-pour-ou-contre-5g

Frédéric Taddeï reçoit Nicolas Bérard, Philippe Bihouix, Gilles Babinet, et Christine Balagué.

Avec :

- Nicolas Bérard, journaliste, auteur de «5G mon amour : Enquête sur la face cachée des réseaux mobiles»
- Philippe Bihouix, ingénieur et écrivain
- Gilles Babinet, entrepreneur, vice-président du Conseil National du Numérique
- Christine Balagué, professeur Institut Mines-Télécom Business School